

Fabien ESCRHUELA,

directeur SNEF Maintenance France, Groupe SNEF et président de la commission « Efficacité énergétique » du Serce



“L’interopérabilité est un prérequis et nous orientons systématiquement nos clients vers des solutions ouvertes.”

Le Serce réunit 260 entreprises aux premières loges de la transition énergétique et numérique, spécialisées dans l’installation et la maintenance des équipements de génie climatique et électrique. La loi Elan, le décret tertiaire et le décret BACS imposent la mise en œuvre de solutions de pilotage, pour contrôler et suivre le fonctionnement des équipements. Fabien Escrihuela, président de la commission « Efficacité énergétique » du Serce, revient sur l’importance du commissionnement des GTB, de l’interopérabilité des systèmes et de l’évolutivité des installations.

Quels sont les prérequis pour optimiser le fonctionnement des installations de GTB, neuves ou existantes ?

Fabien Escrihuela – Il faut mettre en adéquation les besoins du client, les contraintes réglementaires, les choix techniques à mettre en œuvre et, dans le cas d’installations existantes, en réaliser une analyse fine. Pour une installation neuve, le commissionnement est le moyen d’atteindre le niveau de performance prévu en phase de conception, tout en anticipant les besoins en maintenance. Le recommissionnement est assimilé au rétrofit des installations techniques existantes, pour lesquelles il faut adapter les réglages pour répondre à l’usage réel. Le rétrocommissionnement nécessite d’agir sur des installations livrées, mais pour lesquelles les usages n’étaient pas connus au départ ou ont évolué. Il s’agit donc de refaire une mise en service en partant de zéro, pour

mettre l’installation en adéquation avec son usage et son exploitation finale. Il faut pouvoir piloter et suivre les données d’exploitation. Les choix techniques se font selon l’usage souhaité du bâtiment.

Quelles sont les conditions pour permettre l’évolution des systèmes de GTB existants ?

F. E. – L’exploitation et l’usage des bâtiments doivent être pris en compte dès la conception. Il est essentiel de favoriser des protocoles qui ne soient pas propriétaires, des automates interopérables et évolutifs et des logiciels d’hypervision ouverts, qui puissent intégrer un ensemble de données d’exploitation pour assurer un pilotage centralisé. Le service nécessite une réactivité au quotidien, il nous faut donc les compétences et les capacités pour intervenir. L’interopérabilité est un prérequis et nous orientons systématiquement nos clients vers des solutions ouvertes.

Comment garantir le fonctionnement et l’évolutivité des installations de GTB dans le temps pour éviter les dérives ?

F. E. – Le point de départ est de concentrer les données dans une hypervision. L’exploitant doit s’engager dans le temps à suivre les installations et avoir une vision sur l’ensemble des données d’exploitation. Il doit pour cela disposer de techniciens formés et compétents. Le rôle des mainteneurs est essentiel et ils doivent garantir à travers des contrats de maintenance multi-techniques des objectifs de confort d’usage et de maintien en conditions opérationnelles, facteurs d’attractivité. Ils peuvent aussi s’engager à réaliser des économies d’énergie régies par les contrats de performance énergétique (CPE), tout en répondant aux obligations légales.

Les étapes clés du commissioning

